Les littératures francophones de l'archipel des Comores,
B.B. Malela, L. Rasoamanana

Carminella Biondi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/20462>

DOI : [10.4000/studifrancesi.20462](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.20462)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2019

Pagination : 407-408

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Carminella Biondi, « *Les littératures francophones de l'archipel des Comores*, B.B. Malela, L. Rasoamanana », *Studi Francesi* [En ligne], 188 (LXIII | II) | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/20462> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.20462>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Les littératures francophones de l'archipel des Comores, B.B. Malela, L. Rasoamanana

Carminella Biondi

RÉFÉRENCE

Les littératures francophones de l'archipel des Comores, B.B. Malela, L. Rasoamanana, R.A. Tchokorthé (dir.), avec la collaboration de C. Cosker, Paris, Classiques Garnier, 2017, 428 pp.

- 1 Il faut saluer avec satisfaction la publication, auprès d'une maison d'édition importante et à large diffusion, d'un volume consacré à une littérature presque totalement inconnue des lecteurs occidentaux. Une littérature très jeune car elle est née autour des années 1980, et très composite puisque l'histoire des quatre îles qui forment l'archipel des Comores est différente: Mayotte a accepté de rester liée à la France et est maintenant un département français d'outre-mer, tandis que les trois autres, Grande Comore, Anjouan, Mohéli, sont indépendantes et constituent l'Union des Comores, mais il y a en amont des liens qui autorisent une lecture d'ensemble de leurs productions littéraires: des traditions culturelles communes, qui ont subi des influences arabes, africaines et indiennes, l'environnement, les habitudes alimentaires et les coutumes, l'expérience de la colonisation, etc. Dans la brève introduction, pour laquelle on a choisi un titre qui semble mettre en question l'existence même de l'objet étudié, «Les littératures francophones de l'archipel des Comores?» (pp. 9-22), les responsables du volume présentent une synthèse des essais qui vont suivre, tout en précisant qu'une littérature francophone comorienne existe, même si elle est en construction, essaient d'en cerner les contours spatio-temporels et font un rapide bilan des études qui y ont été consacrées. Le volume est divisé en cinq parties qui essaient d'aborder les différents aspects d'une littérature qui cherche encore sa voix et sa forme: «Contours d'une littérature émergente? Jeux d'influences, problèmes et théories» (pp. 25-84);

«Description, modèles d'écriture et esthétique littéraire » (pp. 85-179); «Littérature, identités et résistance» (pp. 181-237); «Quels soleils pour quelles (in)dépendances?» (pp. 239-283); «Confluences. Oralité, musicologie et pan de voile sur les autres îles» (pp. 285- 377). La finalité du volume semble être surtout pédagogique et viser en particulier l'archipel, mais elle nourrit aussi l'ambition de situer le discours littéraire qui le concerne dans le plus vaste domaine de la francophonie et de la littérature-monde. Le propos des éditeurs est ainsi résumé: «contribuer au développement d'un questionnement renouvelé sur le fait littéraire des Comores, afin que celui-ci puisse ensuite faire l'objet d'une traduction pédagogique dans les nouvelles institutions de formation et de recherche régionale et au-delà. De ce point de vue cet ouvrage se veut photographie de l'état de la recherche à un moment donné sur le fait littéraire aux Comores, mais aussi une clé d'entrée dans les études francophones en général» (p. 16). J'ai parlé aussi de littérature-monde, car en arrière-plan de beaucoup d'essais, explicitée ou sous-entendue, on entend la voix d'Édouard Glissant (parfois quelque peu simplifiée), qui aide une littérature «marginale» à sortir de l'océan Indien pour s'ouvrir au monde ou mieux, peut-être, pour entrer dans le «chaos-monde». Cette littérature, ainsi qu'il émerge clairement des différentes contributions au volume, nous dit sa difficulté d'être dans un archipel où manquent, ou ne font que les premiers pas, les institutions de base sur lesquelles s'appuie le fait littéraire: centres culturels, universités, maisons d'éditions... Même la scolarisation est encore très fragmentaire et surtout très déficitaire car elle ignore presque entièrement les produits littéraires locaux, malgré la longue tradition culturelle des îles: «Bien avant la colonisation française, les sociétés des îles du canal de Mozambique et celles de la côte africaine de culture *swahilie* connaissent une tradition d'écriture et disposent en même temps d'un nombre important de manuscrits en *swahili* ou malgache qui ont la particularité d'être écrits en arabe» (p. 201). À ces manques structuraux, il faut ajouter une forte crise sociale qui travaille l'archipel et qui trouve un exutoire dans la violence qui caractérise les ouvrages (surtout les romans) de la dernière génération d'écrivains, dont certains des essais du collectif rendent compte de façon saisissante.

- 2 Un volume très riche, qui contribue à élargir le panorama mondial de la francophonie. Il faut toutefois regretter le manque d'une introduction historique, qui aurait aidé les lecteurs non spécialistes à mieux situer et à mieux comprendre le détail des analyses présenté dans les essais, même si Paul Aron justifie, dans sa postface, l'approche des éditeurs: «Avec raison, les éditeurs de ce collectif n'ont pas voulu publier une simple histoire de la littérature ou aligner une série d'analyses d'œuvres [...]. On comprend donc que le collectif s'ouvre sur des concepts comme littérature francophone, francophonie, champ, périphérie, et qu'en son parcours il revienne, avec quelque obstination, sur d'autres comme littérature-monde, postcolonial, littérature émergente, genres, etc.» (pp. 379-380). Le volume est complété par une riche bibliographie des œuvres et de la critique, de brèves biographies des collaborateurs et des résumés bilingues (français et anglais) des contributions fort utiles.